

Inauguration de la Chaire des Littératures et des Arts Africains



CHAIRE DES LITTÉRATURES ET DES ARTS AFRICAINS

Pour une Afrique unie par la culture



"Il s'agit donc aujourd'hui de rétablir les coopérations culturelles, afin de relancer le secteur – véritable levier de rapprochement en Afrique, en Europe et entre l'Afrique et l'Europe."

Extrait du discours de Sa Majesté le Roi Mohammed VI lors du 6° sommet de l'Union européenne-Union africaine,

Bruxelles, le 18 février 2022





أكاكيمية المملكة المغربية +٥٥٨٤٢٤١ +٥١٨٤٢ ا HC40٤Ө ACADÉMIE DU ROYAUME DU MAROC

Inauguration de la Chaire des Littératures et des Arts Africains



CHAIRE DES LITTÉRATURES ET DES ARTS AFRICAINS

Pour une Afrique unie par la culture



PRÉSENTATION

La chaire des littératures et des arts africains est un éloge au décloisonnement, à la valorisation et à la circulation du patrimoine culturel africain, en Afrique. En effet, l'une des caractéristiques des littératures africaines (francophone, anglophone, arabophone, lusophone, hispanophone ou en langues africaines) est qu'elles sont insuffisamment connues de leur public prioritaire africain et généralement marginalisées à l'extérieur. La faiblesse d'un réseau éditorial endogène amplifie la distance entre les lecteurs africains et les œuvres publiées en Europe, pour des questions économiques, de coût du livre et de la faiblesse des structures de massification de la lecture publique, des relais de diffusion et de la couverture horizontale du réseau des bibliothèques publiques et privées. La relative jeunesse de cette littérature écrite, dont la plupart des œuvres ne sont pas encore tombées dans le domaine public, et la marginalisation dans laquelle sont confinées les littératures orales et vernaculaires réduisent l'accès gratuit aux figures auctoriales les plus anciennes (littératures écrite et orale). Le patrimoine littéraire africain, pour toutes ces raisons, a besoin d'institutions de référence pour recenser ce patrimoine et développer des pédagogies innovantes, adossées à un référentiel simple : soutenir, célébrer et exposer pour mieux partager les imaginaires africains.

Ouverte, innovante sur le plan conceptuel, cette chaire vise désormais à s'établir comme un pôle structurant de la collecte, de la réévaluation et de la diffusion des savoirs littéraires et artistiques du continent. Son ancrage continental et diasporique lui permet de postuler au rôle d'instance de consécration en Afrique, par l'Afrique, pour l'Afrique et ses diasporas, grâce à des coopérations nationales et internationales soucieuses de mutualiser les connaissances et respectueuses d'une éthique fondée sur l'égal accès de toutes les cultures à la grande scène de l'Histoire. Cette chaire est un espace de régénération, d'inclusion et d'ouverture. Elle se nourrira de l'extraordinaire diversité continentale et diasporique, de la puissance créatrice de cette diversité pour promouvoir l'excellence et la créativité d'une aire culturelle d'exception.

LUNDI 16 MAI

CÉRÉMONIE DE LANCEMENT DE LA CHAIRE DES LITTÉRATURES ET DES ARTS AFRICAINS

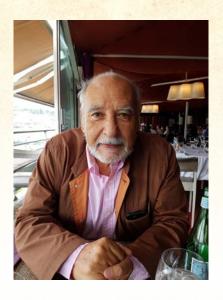
Président de séance : Pr Abderrahman Tenkoul

| Discours du Secrétaire perpétuel |
|--|
| M. Tahar Ben Jelloun Quelques romans d'Afrique qui racontent le monde |
| M. Eugène Ebodé Présentation générale de la Chaire des littératures et des arts africains |
| Mme Rabiaa Marhouch Présentation de la structure de la Chaire des littératures et des arts africains |
| Hommage à Simone Schwarz-Bart |
| Hommage à Calixthe Beyala |
| |

MARDI 17 MAI

COLLOQUE INTERNATIONAL DU DEVOIR DE VIOLENCE AUX DEVOIRS DE LA LITTÉRATURE

| 9h30 | M. Eugène Ebodé : Le jour où j'ai rencontré Yambo Ouologuem |
|---------|---|
| 10h00 | Intervention de Mme Calixthe Beyala |
| 10h30 | M. Pierre Astier Une réhabilitation par étapes de Yambo Ouologuem, en France et à l'étranger |
| 11h00 | Conversation entre M. Jean-Pierre Orban et Mme Simone Schwarz-Bart |
| 11h30 | Pause déjeuner |
| 15h00 | M. Jean-Pierre Orban D'une rive à l'autre : Notes personnelles sur le rôle de passeur et la réception des œuvres africaines en Europe à travers les exemples de Yambo Ouologuem, M.M. Sarr et d'autres |
| 15h30 | M. Christopher Wise Yambo Ouologuem, <i>Le Devoir de violence</i> et l'Umarian Tijaniyya |
| 16h00 | Mme Sarah Burnautzki "L'affaire Ouologuem" : Le passage de Yambo Ouologuem aux éditions du Seuil |
| 16h30 | Mme Kaiju Harinen Défense paratextuelle et littéraire de Calixthe Beyala contre les accusations de plagiat |
| 17h00 | M. Aboubakr Chraïbi : Les Mille et une nuits et la magie créative du palimpseste |
| 17h30 | Clôture du Colloque |
| 3111311 | |



TAHAR BEN JELLOUN

Étude et enseignement de philosophie

Écrivain, il a publié 15 romans, dont *La Nuit sacrée*, Prix Goncourt en 1987; une dizaine d'essais et de livres pédagogiques sur le racisme, l'islam, le terrorisme. Une partie de son œuvre romanesque a été rassemblée dans la prestigieuse collection Quarto chez Gallimard. Peintre, il a exposé pour la première fois au Musée San Salvatore in Lauro à Rome (2013) ensuite à la Galerie Tindouf en 2014 et 2016, puis à La Galerie du Passage à Paris en septembre 2015, et la Galerie Patrice Trigano 2017. L'Institut du monde arabe a exposé ses nouvelles toiles en septembre 2017 ainsi que ses manuscrits et autres objets liés à la création littéraire.

Autres expositions: Galerie Nationale à Dubaï, mars 2018; Musée des Beaux-Arts à Nancy, septembre 2018; Galerie Paola Forni à Bologne, avril 2019; Musée Flesch à Ajaccio, avril 2019; Galerie Castaing, exposition de Dessins à partir des photos de Thomas Delhemme (juin 2019). Le 30 novembre 2019 ont été inaugurés les vitraux exécutés par Philippe Brissy à partir des toiles de TBJ. Église dans le village le Thoureil (sur La Loire).

Publications récentes : *La Punition*, récit, Gallimard, février 2018 ; *L'Insomnie*, roman, Gallimard, janvier 2019 ; *Douleur et lumière du monde*, poésie, avril 2019.

Tahar Ben Jelloun partage sa vie entre Paris, Tanger et Marrakech. Certains de ses livres ont été traduits dans 45 langues.



CALIXTHE BEYALA

Calixthe Beyala est née en 1961 au Cameroun. À dix-sept ans, elle arrive en France et suit des études de lettres et de gestion. En 1987, elle publie son premier roman, C'est le soleil qui m'a brûlée. Elle a depuis obtenu le Grand Prix littéraire de l'Afrique noire pour Maman a un amant, le Grand Prix du roman de l'Académie française pour Les Honneurs perdus et le Grand Prix de l'Unicef pour La Petite Fille du réverbère.

Outre sa carrière d'écrivain, elle milite auprès de nombreuses associations pour la reconnaissance des minorités, le développement de la francophonie et la lutte contre le sida.

Calixthe Beyala est chevalier de la Légion d'honneur, docteur honoris causa du Centre des études diplomatiques et stratégiques de Paris, Commandeur de l'Ordre de la valeur au Cameroun et elle a été nommée ambassadeur de la culture camerounaise.



SIMONE SCHWARZ-BART

Simone Schwarz-Bart est née en 1938. Nourrie de contes et de chants, la prose de l'écrivaine guadeloupéenne se déploie dans un univers créole qui donne une place prépondérante à la Nature.

Pluie et Vent sur Télumée Miracle (1972) et Ti-Jean l'horizon (1979), ses deux romans les plus célèbres (finalistes du prix Goncourt), donnent à voir une langue riche et complexe, mêlant l'héritage créole à celui de la langue française.

Son œuvre est peuplée de figures féminines combatives inspirées des anonymes du monde rural guadeloupéen, mais aussi de celles qui marquèrent l'Histoire, qu'elle honore dans l'encyclopédie *Hommage à la Femme noire* (1988).

Dramaturge engagée (*Ton beau capitaine*, 1986), elle est aussi connue pour sa collaboration avec André Schwarz-Bart, autour d'un cycle romanesque « judéo-noir » : *Un plat de porc aux bananes vertes* (1967), *L'Ancêtre en solitude* (2015), *Adieu Bogota* (2017). En 2020, elle cosigne avec Yann Plougastel l'ouvrage biographique *Nous n'avons pas vu passer les jours*.

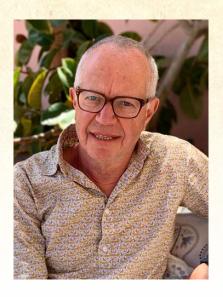


EUGÈNE ÉBODÉ

Eugène Ébodé est né en 1962 à Douala, au Cameroun et vit en France depuis 1982. Il est docteur en littératures française et comparée de l'université Paul-Valéry, Montpellier III, diplômé de l'Institut d'Études politiques et du CELSA (École des hautes études en Sciences de l'information et de la communication). Professeur invité de l'université Général Lansana Conté de Sonfonia à Conakry, il y enseigne la diplomatie culturelle ; chercheur associé au laboratoire du Rirra 21 de l'université Paul-Valéry Montpellier 3, il publie régulièrement des portraits d'écrivains et des chroniques littéraires au quotidien suisse *Le Courrier de Genève*. Son œuvre fictionnelle aux éditions Gallimard, riche de 10 romans, présente une diversité de territoires et de thématiques et de puissantes héroïnes telles que Rosa Parks, Madeleine Petrasch, les Chatouilleuses mahoraises, Souveraine Magnifique, une rescapée rwandaise du génocide des Tutsis.

Il a récemment cosigné, avec les écrivains Tierno Monénembo et Véronique Tadjo, un important *Manifeste pour l'émergence de nouveaux leaders en Afrique*. C'est dans la même logique qu'il a codirigé avec Dr Rabiaa Marhouch l'ouvrage collectif, préfacé par le professeur Abdeljalil Lahjomri, *Qu'est-ce que l'Afrique? Réflexions sur le continent africain et perspectives* (Collection Sembura, La Croisée des chemins, 2021).

Eugène Ébodé a reçu le doctorat honoris causa de l'université Mahatma Gandhi de Conakry (Guinée) en 2021. Il est membre du Jury du prix Orange du Livre en Afrique et président du jury du prix Williams Sassine.



JEAN-PIERRE ORBAN

Jean-Pierre Orban est romancier (Mercure de France), dramaturge et biographe (Impressions Nouvelles). Il est aussi éditeur (notamment pour la réédition des *Mille et une bibles du sexe* de Yambo Ouologuem chez Vents d'ailleurs en 2015 et à l'origine de celle du *Devoir de violence* au Seuil en 2018) et chercheur. Il est membre de l'équipe « Manuscrits francophones » à l'Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS, Paris). Il est l'auteur de « Livre culte, livre maudit : histoire du *Devoir de violence* de Yambo Ouologuem » (Continents manuscrits, 2018). Il a créé le groupe de travail sur l'œuvre de Simone et André Schwarz-Bart à l'ITEM. Il vient de co-traduire et d'éditer en français les mémoires d'enfance de Ngugi wa Thiong'o (*Rêver en temps de guerre*, Vents d'ailleurs). www.jeanpierre-orban.com

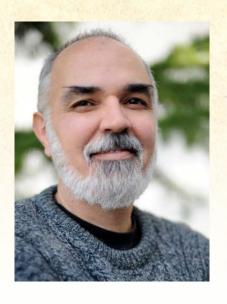
Sa communication abordera l'évolution de la réception des œuvres africaines, en particulier subsahariennes, en Europe et le rôle des passeurs de la littérature africaine jusqu'à leur progressif et nécessaire effacement au profit des écrivain.e.s euxelles mêmes. Elle le fera à partir de l'expérience personnelle de l'orateur sur les auteurs dont il a accompagné les œuvres en tant qu'éditeur, chercheur et critique : Yambo Ouologuem bien sûr, mais aussi Ngugi wa Thiong'o (Kenya), Paul Lomami Tchibamba (RDC), Noël X Ebony (CI), Sello Duiker (Afrique du Sud), enfin Mohamed Mbougar Sarr (Sénégal). Un parallèle (géographique et culturel) et détour à la fois sera également fait par les cas de passage et de réception du Mauricien Malcolm de Chazal et du Malgache Jean Joseph Rabearivelo.



SARAH BURNAUTZKI

Sarah Burnautzki est docteure en anthropologie sociale et en littérature française de l'université Ruprecht-Karl de Heidelberg et de l'École des Hautes Études en Sciences sociales, Paris. Professeure adjointe à l'Université de Heidelberg, elle enseigne les littératures francophones et latino-américaines au département de philologies romanes. Sa thèse Les Frontières racialisées de la littérature française. Contrôle au faciès et stratégies de passage est publiée chez Honoré Champion.

Lorsqu'en 1968, Yambo Ouologuem publie son premier roman, Le Devoir de violence, aux éditions du Seuil, il ne s'agissait pas de son premier texte. Ce que l'on a longtemps ignoré, c'est que d'autres avaient déjà été refusés auparavant. À partir de fiches de lecture et de lettres conservées dans les archives du Seuil, je montrerai que les textes du jeune malien ont posé un véritable défi de classification littéraire à l'équipe éditoriale. En suivant les traces gardées par les archives, il est en effet possible d'y lire en creux les stratégies éditoriales de contrôle visant à africaniser à tout prix les textes de l'auteur. Ces observations s'inscriront dans une réflexion sur un espace littéraire inégalitaire, sécurisant des rapports de domination racialisés, en augmentant le bénéfice symbolique et matériel d'une littérature «française» imaginée comme «blanche» par opposition à son altérité africaine francophone.



CHRISTOPHER WISE

Christopher Wise est critique littéraire, universitaire et traducteur. Ses publications portent en grande partie sur l'Afrique de l'Ouest sahélienne, en particulier le Mali, le Burkina Faso et le Sénégal. Wise a obtenu son doctorat en Littérature comparée à l'université de Californie, Riverside en 1992. Il a enseigné grâce aux bourses Fulbright à l'université de Ouagadougou au Burkina Faso (1996-97) et à l'université de Jordanie, Amman (2001-2003). Il est professeur à la Western Washington University à Bellingham, Washington depuis 1996. Wise est né dans l'Oklahoma en 1961; il est membre de la Muscogee (Creek) Nation.

La communication de Wise portera sur l'héritage littéraire de Yambo Ouologuem en tant qu'écrivain noir africain de Bandiagara, au Mali, qui appartenait à l'Umarian Tijaniyya et était fidèle tout au long de sa vie aux enseignements d'Ahmad Al Tijane et d'Al Hajj Umar Tall. Bien que la recherche en Europe et aux États-Unis se soit largement concentrée sur des questions littéraires obscures qui ont tendance à fasciner les critiques occidentaux, telles que les influences et les emprunts européens de Ouologuem, l'écrivain malien était imprégné de l'histoire, de la religion, de la culture et de la littérature de l'Afrique du Nord-Ouest. Et malgré les nombreuses critiques en France et aux États-Unis qui mettent en avant la virtuosité de Ouologuem en tant que romancier, il était avant tout un écrivain africain et tijane, pas un Français.

Le discours de Wise soulignera les influences nord-ouest africaines sur son grand roman, Le Devoir de violence, en particulier celles du Mali, du Sénégal et du Maroc. Dans le contexte de la création de la chaire des littératures et des arts africains à l'Académie du Royaume du Maroc, il est nécessaire de souligner ces influences, car de nombreux lecteurs occidentaux de Ouologuem ignorent que l'Afrique du Nord-Ouest a sa propre histoire littéraire, riche et qui remonte à des siècles et des siècles.



ABOUBAKR CHRAÏBI

Aboubakr Chraïbi (né à Fez, 1962) est Professeur à l'Institut National des Langues et Civilisations orientales (Inalco, Paris). Il est spécialisé dans la littérature arabe prémoderne et plus particulièrement les *Mille et une nuits*. Il a dirigé un projet de l'Agence Nationale de la Recherche et publié plus d'une soixantaine d'ouvrages et articles sur les *Mille et une nuits*. Parmi ses dernières publications, «Études de genre et population fictionnelle des *Mille et une nuits*: nouvelle approche» (Quaderni di Studi Arabi, 2022); «Histoire plurielle des *Mille et une nuits*» (Journal asiatique, 2022); «Quand l'Autre est dépossédé(e) de son humanité: L'instrumentalisation des djinns dans les *Mille et une nuits* et l'*Aladdin* de Disney» (2021).

L'un des fragments papier les plus anciens d'une œuvre littéraire en langue arabe, conservé à l'Oriental Institute de l'université de Chicago n° 17618 et daté de 266 H./879 J. C., appartient aux Mille et une nuits. Plus exactement, il montre qu'un ouvrage persan appelé Hezâr afsâna (Mille histoires) a été réemployé pour accueillir, en partie, de nouveaux récits sous un intitulé inédit Alf layla (wa-layla), c'est-à-dire Mille (et une) nuits. De quoi sont faites aujourd'hui les Mille et une nuits ? D'une matière narrative et de techniques de narration largement partagées par une grande famille d'ouvrages arabes et non arabes, qui peuvent être plus anciens et avoir servi de source d'inspiration (Tripitaka chinois, 3° s.; Panchatantra indien, 5° s.; Kitâb al-fâkhir fi al-amthâl, arabe, 9° -10° s.) ; comme ils peuvent être plus récents et avoir exploité les Nuits (Le Roland furieux de l'Arioste, Italie, 16° s.; Les Mille et un jours de Pétis de La Croix, France, 18° s.; Le Mille et deuxième conte de Schéhérazade d'Edgar A. Poe, États-Unis, 19° s.). Les Nuits sont aussi faites de quelques accidents et hasards de l'Histoire, comme lors de leur appropriation d'Aladdin et d'Ali Baba. Les Nuits ainsi que chacun de ces textes ignorent la page blanche et sont davantage des palimpsestes. Ils n'auraient pu exister sans ces milliers de pages déjà noircies par leurs prédécesseurs. Pourtant, ils possèdent chacun une personnalité propre et sont considérés comme des chefs-d'œuvre à part entière.



PIERRE ASTIER

Pierre Astier est le fondateur de la revue de nouvelles *Le Serpent à plumes* (1988-1994) qui donna son nom à la maison d'édition Le Serpent à plumes (plus de 500 titres publiés). Suite au rachat de cette maison par un groupe en 2004, il fonde avec Laure Pécher en 2006 l'agence littéraire Astier-Pécher. Agence internationale, l'agence Astier-Pécher représente 80 auteurs français, francophones et étrangers, notamment d'Europe centrale, d'Asie et d'Afrique. Domaines : Fiction, non-Fiction et Jeunesse.

En tant qu'éditeur, l'objectif que je me suis fixé en 2001 fut de republier en 2003 au Serpent à plumes Le Devoir de violence, de rendre à nouveau disponible en France ce texte majeur et de rendre justice à cet auteur majeur. Dans la foulée était republié Lettre à la France nègre. La seconde étape, en tant qu'agent littéraire, fut de faire connaitre Les Mille et une bibles du sexe en en cédant les droits à Vents d'ailleurs. L'étape la plus récente est la publication à venir, à New York, aux États-Unis, du Devoir de violence chez Other Press. C'est aux États-Unis qu'éclata le scandale du plagiat.



KAIJU HARINEN

Kaiju Harinen est docteure en littérature féministe francophone. Sa thèse de doctorat, soutenue à l'Université de Turku (Finlande) en 2018, porte sur les entrecroisements de différentes formes de discriminations raciales, sexuelles et sociales telles qu'elles sont décrites dans les œuvres semi-autobiographiques des auteures ouest-africaines Calixthe Beyala et Ken Bugul. Dr Harinen a fait de nombreux séjours de recherche au Bénin (Villa Karo), en France (l'Université Paul-Valéry Montpellier 3) et au Sénégal (Résidence Taf taf). Elle travaille actuellement comme chercheuse postdoctorale dans un projet fondé sur la lecture intersectionnelle, la quête de justice sociale et l'activisme littéraire antiraciste.

Dans ma communication, j'aborderai les accusations de plagiat dirigées contre les auteur.e.s africain.e.s. Celles-ci ne sont pas neutres, mais issues d'enjeux sociohistoriques - complexes et liés au pouvoir - entre le système littéraire français et le système littéraire dit «francophone ». Calixthe Beyala, romancière franco-camerounaise prolifique, plusieurs fois primée en Europe, célèbre auprès du public qui apprécie ses romans, a été victime d'accusations de plagiat et de diffamation de la part des critiques littéraires. Sa réception contradictoire est relative à l'économie et, par-là, à la classe sociale. Nicky Hitchcott considère, en effet, que c'est sûrement la position privilégiée de Beyala en tant qu'auteure noire ayant connu un grand succès économique en France qui explique sa réception ambiguë dans ce pays de la mission civilisatrice. Dans ma communication, j'analyserai la défense de Calixthe Beyala contre les accusations de plagiat. Je baserai mon analyse à la fois sur le paratexte (préfaces, titres, formats, entretiens, critiques littéraires, jaquettes, etc.) et sur des extraits littéraires de l'auteure. Sa quête de légitimité se concentre autour du concept d'intertextualité, du racisme et/ou du sexisme produits par l'appareil légitimateur occidental (critiques et institutions littéraires). En s'appuyant sur l'ironie et les références intertextuelles, Calixthe Beyala met en lumière le statut précaire de l'auteure africaine dans une « République mondiale des Lettres » (Casanova 1999) soi-disant universelle.

| Académie du Royaume du Maroc |
|------------------------------|
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |
| |









Académie du Royaume du Maroc, Avenue Mohamed VI, Km 4, 10100 Rabat - Maroc Tél. : +(212) 05 37 75 51 99 / +(212) 06 61 32 16 96 / +(212) 06 11 55 84 44 - Fax : +(212) 05 37 75 51 01 info@alacademia.org.ma

www.alacademia.org.ma

